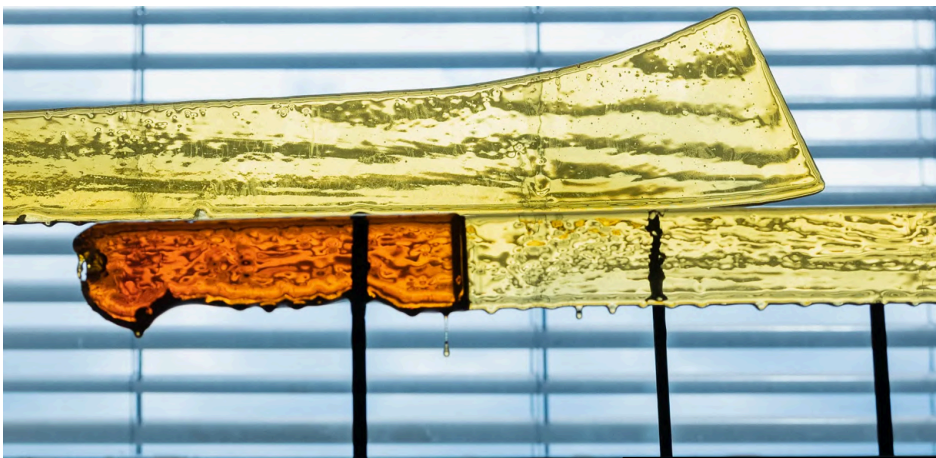


AD

Design Parade 2023, les lauréats et nos coups de cœur

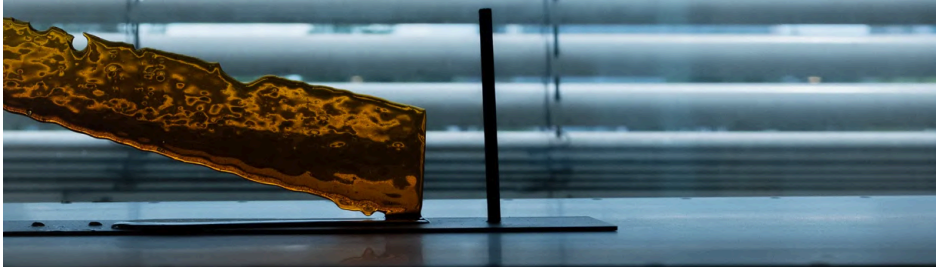
Comme chaque année, le rendez-vous de l'architecture et du design organisé par la Villa Noailles, Design Parade, s'est déroulé à Toulon pour l'architecture d'intérieur et à Hyères pour le design. Aline Asmar d'Amman présidait le jury de Toulon, Noé Duchaufour-Lawrance celui de Hyères.

Depuis 2006 pour Design Parade Hyères et 2016 pour Design Parade Toulon, le festival, fondé et dirigé par Jean-Pierre Blanc et présidé par Pascale Mussard, se fait le porte-voix de la nouvelle création contemporaine. Point central, le concours présente tant pour l'architecture d'intérieur que le design dix jeunes créateurs, leur offrant une vitrine et un accompagnement uniques. Devenu incontournable, Design Parade se veut aussi un moment de partage, de rencontre et de découverte abordant tous les aspects des arts décoratifs, de l'architecture d'intérieur au design.



Grand Prix du Jury Design Parade Hyères et Prix du public Design Parade Hyères : Yassine Ben Abdallah / *Mémoires de la plantation*

Que reste-t-il de l'histoire de la culture de la canne à sucre quand les objets matériels maniés par les esclaves et les travailleurs des champs ont disparu ? Le sucre. Toujours présent car la canne est toujours cultivée, il sert à Yassine Ben Abdallah pour recréer des machettes éphémères amenées à disparaître également avec le temps. En trois artefacts, l'artiste et designer passé par Sciences Po et la Design Academy Eindhoven interroge la préservation du patrimoine et ses biais sociaux de classe de façon sobre et directe mais tellement évocatrice. Une puissance créatrice qui a convaincu le jury comme le public.



Dotation de la fondation Carmignac et Prix Tectona : Lou Poko Savadogo et Lucien Dumas / *Au dixième*

Jouant sur les échelles, les architectes et designers Lou Poko Savadogo et Lucien Dumas créent une commode et un vaisselier comme des architectures, à nous de jouer sur des focales différentes pour appréhender ces deux « constructions » de dix étages, structurées et assemblées par coutures/tissages, les pièces de bois maintenues par une corde en papier. Ainsi, le larmier se fait poignée, le bardage à clin sert de tiroirs et le bois brûlé joue le rôle de finition dans une utilisation de matériaux naturels qui inscrit *Au dixième* dans un design intemporel.



Nos coups de cœur

C'est dans un patio de tuiles provençales et colonnes à l'antique que nous fait pénétrer **Joséphine Balayn**. *Tegula*, son projet, signifie tuile en latin. Des tuiles que l'architecte diplômée de l'École Bleue puis passée chez RF Studio choisit anciennes pour leurs nuances corail et leurs variations terracotta imparfaites qui créent ce péristyle à l'antique entourant un bassin rafraîchissant. On ne peut être plus dans le ton, celui du bruit de l'eau et du chant des grillons, éternel, apaisant, entre jour et nuit et dont le souffle méditerranéen se déploie, apportant avec lui les senteurs d'immortelle et de sauge...

À Hyères, le designer **Vital Lainé** explore le bois à travers la sélection d'essences locales et de rebuts de scieries, une matière classée comme présentant des défauts et que ce diplômé de L'Institut Supérieur des Arts Appliqués choisit d'utiliser pour créer des pièces simples et géométriques. Ici, c'est la nature du bois qui crée l'objet, dans un écho intéressant avec le dernier opus *Made In Situ* de Noé Duchaufour-Lawrance présenté quelques étages plus hauts. Des découpes sobres, des cercles percés pour aider à la préhension et faire passer la lumière, *Bois sensible* porte bien son nom, entre pureté du design et de la matière, émotion et poésie de l'objet.